L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 NOVEMBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, G. HARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 2 NOVEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, au magasin de MM. A. Glenn & Co, 28, rue Gravier—Tabac.

Par G. Lénumont, Blache & Co, 63, rue de Chartres—Chaussures, habillements d'hiver, &c.

Par M. Barnett Jr, rue Tremé, près St-Louis—Quincaillerie, verrerie, porcelaines, meubles, tableaux, &c.

Par le shérif, à 10 heures, rue Jefferson No 29—Marchandises sèches, quincaillerie, vins, liqueurs, épiceries, comestibles, meubles, ustensiles de cuisine, médicaments, drogues, barils, bouteilles, &c.—Et à l'Hôtel de la Cité, un nègre de 20 ans.

Les frais de la guerre.

Quand nous accusions, il y a deux mois, les Breckinridgistes d'être désunionistes, leurs journaux crièrent bien haut à la calomnie. Le but de leur tactique était de préparer tout doucement les esprits en Louisiane à leurs projets de séparation et d'arriver à les mettre à l'unisson avec les imaginations déjà enflammées des Caroliniens et de certains Alabamiens. Aujourd'hui le masque est levé. On sonne le beffroi révolutionnaire. Les conspirateurs ont des complices jusque dans le Cabinet et ils cherchent à suppléer au nombre qui leur manque par l'audace.

On annonce d'une part que le secrétaire des finances Cobb, et le secrétaire de l'Intérieur Thompson se sont rendus à New-York pour y retirer de la sous-trésorerie tous les fonds disponibles. On arme dans divers Etats du Sud et les *Minute Men* de l'Alabama déclarent que le but de leur organisation est de briser l'Union. Il y a certes dans tout ce tapage beaucoup d'exagération, et il n'en faut pas conclure que les désunionistes comptent un bien grand nombre d'adhérents dans les Etats du Sud. Ainsi les armements ordonnés en Virginie par le gouverneur Letcher ne sont autre chose que des précautions nécessitées par la situation de cet Etat, exposé à des invasions et à des insurrections à l'intérieur. Le gouverneur, qui est partisan de Douglas, ne peut songer à faire cause commune avec les désunionistes. Dans l'Alabama, le parti de Yancey est en minorité, et comme contre partie au meeting des *minute men* nous voyons que les conservateurs de l'Etat viennent de protester contre la taxe militaire de deux cent mille dollars que la législature a votée l'année dernière, et se refusent à fournir aux ennemis de l'Union les moyens de mettre à exécution leurs détestables complots.

Ce vote d'un impôt exhorbitant doit être un enseignement précieux pour les citoyens qui dédaignent de s'occuper de la politique de leur Etat et laissent les chercheurs d'emploi remplir les sièges de la législature. Au lieu de défendre les grands intérêts d'une ville ou d'un Etat les représentants ou les sénateurs, instruments dociles des chefs de clique, votent sans difficulté les lois les plus compromettantes, imposent les taxes les plus onéreuses. Mais ceux qui paient sont les commerçants ou les propriétaires indifférents qui ont négligé de s'occuper à temps de politique et d'élection.

Si nous faisons application de cette remarque à la désunion, nous voyons une douzaine de politiciens comme MM. Yancey, Rhett Davis, Brown, Cobb, &c, prêts à faire mouvoir des gouverneurs et des législatures inféodés à l'avance à leur haute direction et à lancer le Sud dans la voie de la trahison. Maintenant qui paiera les frais de la guerre? Car guerre il y aura sous toutes les formes, guerre contre le Nord, et guerre intestine. Ce sera le bon peuple du Sud, le peuple des villes et le peuple des campagnes. Il paiera les frais de la guerre et il paiera les frais de la crise et quand la paix sera conclue, il paiera les frais de la paix armée. On ne sait pas de ce côté de l'Atlantique, ce que c'est que la paix armée. Quintuplez les taxes actuelles et vous en aurez une faible idée. Mais qu'importe aux employés de douane ou autres, aux jeunes gens en quête d'une position; la nouvelle Confédération du Sud aura besoin de tant de monde qu'elle pourra caser les nouveaux aspirants et conserver les anciens serviteurs.

Quand nous entendons crier bien haut que le seul moyen de sauver le Sud est de voter pour Breckinridge, nous nous demandons quel homme de sens peut se laisser prendre à ce leurre! Les votes donnés à ce candidat ne pouvant le faire élire ne seront qu'une autorisation donnée aux désunionistes, et la désunion généralisée c'est la guerre, c'est la banqueroute, c'est la famine, c'est la ruine.

Mais qu'on se rassure—l'élection qui aura lieu mardi prochain jettera de l'eau froide sur tous ces projets incendiaires. Aux deux cent mille votes qu'obtiendront Breckinridge et Lane, le Sud conservateur opposera un million de suffrages constitutionnels donnés à Bell ou à Douglas, et cette manifestation du sentiment de la grande majorité des habitants de cette section de l'Union en imposera plus au Nord que les cris désordonnés et les vaines menaces des mangeurs de feu. Nous engageons donc les amis de l'Union et de la Constitution à redoubler d'efforts d'ici à l'élection. Il faut que la Louisiane rachète la conduite de ses délégués sécessionnaires à Charleston par son vote du six novembre. C'est pour notre Etat une question de patriotisme et d'honneur en même temps qu'une question de prospérité et même d'existence. Breckinridge et Lane sont les candidats du même parti qui en 1848 portait le général Quitman en opposition au général Cass et au général Taylor. Comme il y a douze ans les désunionistes resteront dans une infime minorité!

EXPLOSION DU BATEAU A VAPEUR R. W. HILL.—Ce bateau qui faisait les voyages de Memphis à la Nouvelle Orléans sous le commandement du capitaine Newall, a fait explosion en venant de Memphis dans la nuit du 31 dernier, lorsqu'il se trouvait en face de la pointe du collège. Un grand nombre de personnes ont été tuées, d'autres échaudées, mais nous n'avons pu obtenir le nom d'aucune victime.

M. Clenan passager de la chambre dit qu'il y a eu environ trente personnes de l'entrepont qui ont été tuées et quarante ou cinquante échaudées ou blessées. Au nombre des tués on cite le second ingénieur et le striker.

Le barbier et le maître d'hôtel ont sauté par dessus le bord et se sont noyés.

Un jeune domestique s'est jeté à l'eau et a pu gagner le rivage.

Ni les officiers ni les passagers de la chambre n'ont eu à souffrir de l'accident excepté M. Lehman qui a eu une main légèrement brulée.

Le steamer *Wm Lery* capitaine Puckett est arrivé peu après l'accident et a pris le *Hill* à la remorque; il l'a conduit de l'autre bord du fleuve, en face de la ville. Ce bateau a à bord 1,510 balles de coton, un grand nombre de passagers d'entrepont et de chambre.

Le *Hill* a eu une série de malheurs dans son voyage. A l'île 65, il rencontra un chicot qui lui fit un trou dans le côté, près d'une de ses roues; il se dirigea alors sur un banc de sable où il a sombré par cinq pieds d'eau. Là son trou a été bouché et les pompes ont joué jusqu'au moment où un steamer a passé qui l'a relevé du banc; il a alors continué sa route qui s'est terminée, comme on sait, par une fatale explosion. Le capitaine Nathaniel ainsi que ses officiers sont dignes d'éloges pour l'empressement qu'ils ont mis à secourir les malheureux passagers du Hill et pour les soins empressés qu'ils ont prodigués aux blessés. A l'arrivée en ville du paquet, les blessés ont été envoyés à l'hôpital de charité.

Voir dans la partie anglaise les noms des morts et des blessés.

FERMETURE DU BUREAU D'ENREGISTREMENT.—Conformément à la loi, les bureaux de l'enregistrement des électeurs a été fermé hier soir au coucher du soleil. Le nombre des électeurs inscrits sur les registres est de 17,295. Plus de deux mille personnes se sont fait inscrire depuis l'élection de juin. Il est probable que le nombre des votants sera entre 12,000 et 13,000.

BUCHANAN AUX CENT COUPS.—Le vieux Buchanan avait cru que ses amis venaient faire la désunion pour rire, ou du moins que cela durerait bien autant que sa présidence; et il disait comme Louis XV "après moi la fin du monde, mon successeur s'arrangera comme il pourra". Mais depuis que le grand Cobb lui a annoncé qu'on allait procéder à la désunion pour de bon et profiter de son administration pour faire le coup, le pauvre vieux Buck est dans ses transes. Placé au poste le plus élevé de la nation, il rêve qu'il comparaît devant la Cour Suprême, et que cet auguste tribunal ordonne de le hisser à un poste encore plus élevé au moyen d'une corde dont le petit Géant tire le bout pendant que Yancey pousse la trappe et le lance dans l'éternité. Il en perd l'appétit et le sommeil et il s'oppose à ce qu'on le fasse président des Etats désunis.

LE ROLE DES ETATS FRONTIERES.—Le plan de séparation de M. Yancey donne à la Virginie et aux autres Etats frontières un rôle tout soit peu difficile. Ces Etats s'interposeraient entre les Etats séparés du Sud et le gouvernement fédéral comme un bouclier. Ainsi privés de l'appui dans le Congrès d'une grande partie des représentants et sénateurs du Sud, ils auraient à soutenir une lutte avec le pouvoir fédéral, à se défendre contre les invasions des John Brown, à garder leurs frontières pour empêcher leurs nègres de s'enfuir et perdre le premier des inestimables avantages, le tout pour la plus grande gloire de quelques Etats qui auraient formé une confédération rivale opposée à celle dont la Virginie et les autres Etats frontières auraient aidé à former. Sans entendre la légalité ni la moralité de ce rôle, il est permis de douter que les Virginiens et les Kentuckiens consentent à se laisser ainsi exploiter au profit de la Caroline du Sud et de l'Alabama. C'est trop demander à l'homme nature. Ceux-ci habitués des leçons [illegible] et même de pareils sacrifices [illegible] l'idée [illegible]

LES QUINZE ETATS DU SUD.—Voici comment nous envisageons en ce moment les chances de l'élection dans les Etats du Sud:

La Virginie est certaine pour Bell et Everett.
Le Maryland est certain pour Bell et Everett.
Le Kentucky est certain pour Bell et Everett.
Le Tennessee est certain pour Bell et Everett.
La Louisiane est certaine pour Bell et Everett.
Le Missouri, la Caroline du Nord, l'Alabama sont presque certains pour Bell et Everett.
L'Arkansas et le Delaware sont probables pour Bell et Everett.
Le Mississippi, le Texas et la Floride sont douteux.

La Caroline du Sud est certaine pour Breckinridge, à moins qu'elle ne vote pour Lincoln, afin d'avoir un prétexte pour dissoudre l'Union.

En Géorgie, la majorité est requise pour l'élection des électeurs présidentiels. Trois candidats étant en présence, il est probable que Bell et Everett n'auront que la pluralité. Ce sera alors la législature qui nommera les électeurs; et par une fusion les partisans de Bell et de Douglas pourront l'emporter.

Les chances se résument ainsi: Breckinridge et Lane, quatre états, (en leur donnant ceux qui sont douteux); Bell et Everett, onze états. Les quatre états accordés aux désunionistes ne forment que 22 votes électoraux; il en resterait donc 98 pour Bell et Everett.

LES CONVERSIONS DE M. YANCEY.—Un négociant intelligent et bien connu de cette ville, qui hésitait encore dernièrement sur le choix d'un candidat et avait annoncé qu'il se sentait disposé à voter pour Breckinridge étant allé entendre M. Yancey est rentré chez lui—lundi soir complètement converti. Il a annoncé le lendemain qu'il n'y avait pas en ville de plus chaud partisan de Bell et Everett que lui et, il a immédiatement envoyé sa souscription à un président de club.

FUSION DANS LE NEW-JERSEY.—Les comités des trois partis opposés à Lincoln se sont réunis et ont formé un seul ticket électoral présidentiel composé de trois douglassistes, deux unionistes et deux breckinridgistes. Les autres tickets ayant été retirés, il y a quelque chance d'emporter l'Etat contre Lincoln.

LA LOI SUR LES ESCLAVES FUGITIFS.—Le député marshal des Etats Unis Mason, assisté de sept aides, a poursuivi et capturé quatre esclaves fugitifs dans le voisinage de Sandusky, Ohio, et les a ramenés, avec l'assistance du commissaire des Etats-Unis à Cincinnati, dans le comté de Mason, Kentucky, d'où ils s'étaient échappés. (*Cincinnati Gazette.*)

CLUB DE LA CONSTITUTION.—Nous avons reçu de ce club une invitation d'assister à un meeting, qui aura lieu, demain soir, à la salle des Odd Fellows. L'honorable Randall Hunt et M. Jno. E. King, de la paroisse St-Landry, harangueront l'assemblée.

LE DECRET MILANO.—Le télégraphe annonce que les ambassadeurs restés à Gaëte avaient protesté contre le décret Milano. Il s'agit d'un décret qui accorde une pension à la mère et aux sœurs d'Angelisao Milano, qui a payé de sa vie il y a quelques années une tentative d'assassinat sur la personne du roi de Naples. Voici d'après le *Journal Officiel* de Naples, le texte de ce décret:

Considérant comme sacrée au pays la mémoire d'Angesilao Milano, qui, avec un héroïsme sans pareil, s'immola sur l'autel de la patrie pour la délivrer du tyran qui l'opprimait;

Est accordée une pension de 30 ducats par mois à Maddalena Russo, mère de Milano, sa vie durant, à compter du 1er octobre prochain;

Est accordée une dot de 2,000 ducats pour chacune des deux sœurs de Milano.

Cette somme sera convertie en fonds publics inaliénables à titre de dot, et consignée aux sœurs susdites dans le cours du prochain octobre.

Le ministre des finances est chargé de l'immédiate exécution du présent décret.

BERTANI, secrétaire général.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Bohemian en dehors de Father-Point.

Les troupes royales repoussées.

Changement dans le coton.

ETAT DES MARCHÉS.

Pointe aux Pères, 1er nov.—Le *Bohemian*, capitaine Grange, parti de Liverpool le 18 dernier et de Londonderry le 18, au soir, a doublé aujourd'hui la pointe aux Pères, en route pour Québec.

Il a été accosté par le yacht de la presse associée qui en a reçu les nouvelles suivantes:

Steamships en vue.—Le steamship *Edimburg*, avec des dates de New York jusqu'au 6 dernier, était en vue à Liverpool le 18.

Nouvelles commerciales.—Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 19 oct.—La circulaire des courtiers donne la vente de cinq jours à 78,000 balles. Le marché était animé. Les avis reçus des Etats-Unis, par le dernier steamer, ont imprimé une hausse sur toutes les qualités de 1/8 d. Les ventes d'aujourd'hui se montent à 10,000 balles, comprenant 3,000 prises par la spéculation et l'exportation. Le marché a clos ferme aux prix suivants:

Fair Orleans 7 1/2 d.		Middling Orl. 6 5/8 d.	
Mobile 7 1/4 d.		Mobile 6 1/2 d.	
Uplands 7 1/8 d.		Uplands 6 1/2 d.	

Le stock de coton dans le port de Liverpool s'élève à 754,000 balles, dont 589,000 de production américaine.

Marché aux céréales de Liverpool.—Liverpool, 19 oct.—MM. Richardson, Spence & Co rapportent que les provisions avaient une tendance à la hausse, et que les prix sur toutes les qualités sont en peu plus élevés.—La farine a clos ferme à une hausse pour la semaine de 6 d; elle est cotée de 28s 6d à 32s par baril.—Le blé est en hausse et les prix sont de 1 à 2 d plus élevés que la semaine dernière.

Le maïs indien est également en hausse, les détenteurs demandent des avances, jaune et mélangé, coté de 36s 6 d à 37 s 4 d.

Marché aux provisions de Liverpool.—Liverpool 19 octobre—MM. Walkefield, Nash & Co, Bigland, Athia & Co et autres rapportent les provisions fermes et sans variations. Ils disent que la graisse a clos calme à 61 s.

Marché aux produits de Liverpool.—Liverpool 19 oct—Le sucre était calme à la clotûre aux cours précédents.

Marché aux produits de Londres.—Londres, 19 octobre—La circulaire de MM. Baring frères rapporte le café calme sans variation dans les prix.

Marché monétaire de Londres.—Londres 19 octobre—Le marché est légèrement plus facile. Les consolidés ont clos aujourd'hui à 92 7/8.

Le montant de l'encaisse dans la banque d'Angleterre a diminué de 840,000 liv. st. durant la semaine.

Marché au coton du Havre.—Havre, 19 oct—Les ventes de coton pour la semaine qui vient de finir comprennent 17,000 balles. Le marché était animé et a haussé de 1 fr. à 3 fr.

Le New Orleans, très ordinaire est coté à 96 fr. Le N. O. bas à 98 fr. La quantité de coton dans le port du Havre a atteint 139,000 balles.

Commerce de Manchester.—Liverpool, 19 oct.—Le commerce de Manchester continue à augmenter. Les marchandises manufacturées sont stationnaires et les prix tendent à s'améliorer.

Nouvelles Politiques d'Europe.

Les derniers avis reçus de Naples disent que les royalistes ont été attaqués de nouveaux et repoussés par les troupes de Garibaldi.

NOUVELLES D'EUROPE
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de l'Europa en dehors du Cape Race.

Affaires d'Italie.—Rappel de l'ambassadeur Russe.—Entrée des troupes Piémontaises à Naples.—Nouvelles commerciales.

St. Jean de T. N., 1 nov.—Le steamship Europa, parti de Liverpool le 20 octobre, via Queenstown, a doublé ce matin le Cape Race, en route pour Halifax et Boston.

Les nouvelles qu'il apporte sont de deux jours plus récentes que celles du *Bohemian*.

Steamship en vue.—Le steamship *Persia* est arrivé en vue à Liverpool le 20 octobre.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 20 octobre.—Les ventes de coton aujourd'hui (samedi) sont de 10,000 balles; le marché a clos calme et ferme aux prix d'hier.

Céréales et provisions.—Liverpool, 20 octobre.—Les céréales sont stationnaires et les provisions calmes.

Le temps en Angleterre est variable et orageux.

Bourse de Londres.—Londres, 20 octobre.—Les consolidés étaient cotés à la fermeture à 92 7/8 à 93.

Bourse de Paris.—Paris, 20 octobre.—La bourse de Paris est ferme. Le trois pour cent a fermé à 69f. 10c.

Nouvelles politiques.

Les journaux de Gotha rapportent que la fille du duc de Saxe Leinburg, âgée de 17 ans, est la fiancée destinée au prince de Galles.

Il y a eu une grande réjouissance à Liverpool en honneur de l'ouverture de la librairie libre présentée par M. Wm Brown.

Le correspondant parisien du London Times, annonce que le départ de Paris du nonce du Pape est considéré comme un pronostic certain du départ du Pape de Rome.

Les affaires d'Italie n'ont pas changé.

La *Patrie* dit qu'aussitôt que l'annexion de Naples et de la Sicile, à la Sardaigne sera proclamée, Garibaldi résignera son pouvoir politique et prendra le commandement en chef des forces de terre et de mer de l'Italie méridionale; il s'occupera exclusivement de la guerre seulement et il doit sur le point de faire un appel de volontaires à toute l'Europe.

Des avis de Naples confirment la capture d'un navire marchand français qui débarquait avec des approvisionnements pour Gaëte.

On apprend de bonne source que 14,000 Piémontais sont arrivés à Naples, par mer, et marchent sur Caserte, dans le but de rejoindre les leurs qui entraient sur le territoire napolitain.

Le départ de l'ambassadeur russe, de Turin, est officiellement annoncé.

On dit que l'ambassadeur sarde à St-Pétersbourg a reçu ses passeports.

La *Gazette* de Turin dit que la Russie a simplement fait quelques remarques contre l'entrée des troupes sardes sur le territoire napolitain.

Le même journal ajoute que la France n'a envoyé aucune communication à cet égard.

Le comte de Paraguay est de retour à Paris, rappelé par l'Empereur. Le bruit court qu'il doit remplacer M. Thouvenel aux affaires étrangères.

On rapporte que le nonce du Pape va quitter pour Paris.

Arrivée du Cahawba à New-York.

New-York, 1 nov.—Le steamship *Cahawba*, capitaine Smith, parti de la Nouvelle-Orléans le 24 et de la Havane le 26 octobre, est arrivé dans cette port.

Les nouvelles de la Havane ont été anticipées à la Nouvelle-Orléans par le steamship *Philadelphia*.

FUSION DANS LE MASSACHUSETTS.—Dans le second district congressionnel de cet Etat, les partis opposés à Lincoln ont pris pour candidat commun M. Hubbart pour l'opposer à Buffington candidat républicain. Nous avons déjà signalé deux autres fusions du même genre dans cet Etat.

UNE MAUVAISE IDÉE.—Un carolinien mal avisé a proposé d'écrire au général Lamoricière, actuellement en disponibilité, pour lui confier le commandement des Minute men. Ceux-ci se sont récriés prétendant qu'un général africain n'était pas convenable pour défendre la cause du Sud.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Cimetières.—Les cimetières ont regorgé de monde, hier, du matin au soir. La Nouvelle-Orléans est peut-être la seule ville du monde qui puisse offrir un spectacle semblable à celui auquel nous avons assisté.

Presque toutes les tombes étaient magnifiquement ornées, dans les cimetières catholiques et protestants. Les tombes des différentes sociétés de bienfaisance étaient recouvertes de verdure festonnée de fleurs symboliques.

Nous avons remarqué, parmi les tombes du cimetière St-Louis, celle d'Alfred Cornu que le Pelican Hook & Ladder Co, No 4, avait fait orner avec un goût exquis; dans le cimetière des pompiers, celles de Joseph Ross et T. J. Bartelson, Yuma et formal-assistant de l'American Hook & Ladder Co, N. 2; celles de A. B. Strawbridge et W. S. Clayton—tous morts dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Assemblée Unioniste-Constitutionnelle.—Une foule immense et enthousiaste était réunie hier soir au pied de la statue Clay pour entendre le colonel Adolphus Olivier et l'honorable John E. King, de St-Landry. Le col. Olivier était indisposé et s'excusa lui-même de ne pouvoir parler, mais M. King s'est levé et a prononcé une adresse d'une habileté et d'une éloquence remarquables.

Un M. D. dans l'embarras.—Un monsieur qui dit s'appeler Dr Henry Maliam a été arrêté, hier matin, à trois heures, par le caporal Busby, à la demande du propriétaire du City Hotel, M. George Morse. Il a comparu devant le recorder Emerson et a été incarcéré faute d'un cautionnement de mille piastres.

L'interrogatoire est fixé au 10 du courant. Une des personnes intéressées a fait la déclaration suivante:

David Daly—Ce matin, à deux heures, à mon retour de l'incendie, je trouvai le prisonnier dans une chambre, au City Hotel; il était assis à une table sous laquelle j'avais placé ma valise qu'il essayait d'ouvrir. [illegible] Lorsque j'y entrai, [illegible] Il était [illegible] sur le cuir, autour de la serrure. Je fus trouver le watchman et lui dis qu'il y avait un homme suspect dans ma chambre. Quelques minutes après, l'individu descendit l'escalier et se précipita dans le corridor, poursuivi par le watchman et moi. Il ouvrit la porte que le policeman avait fermée, sauta sur le trottoir et descendit la rue en courant. Le watchman se mit à sa poursuite."

Le magistrat entendra les autres témoins le 10 du courant.

Incendie.—Hier, entre minuit et une heure, un incendie a éclaté au quatrième étage du magasin de tapis de MM. L. Elkins & Co, rue du Camp, No 60. Les pompiers ont pu empêcher les flammes de s'étendre au-delà du troisième et du quatrième étage, mais l'édifice a été inondé.

On ignore comment le feu s'est déclaré.

La maison avait une assurance de $50,000, mais son stock en valait 60,000.

Le stock de MM. Felt & Stetson a été légèrement avarié par l'eau.

Accident.—Un petit garçon, le fils du capitaine Stockman, a eu hier, la jambe cassée dans le 3e District par la voiture No 38 qui marchait trop rapidement.

LE MIROIR PARISIEN.—Nous signalons aux dames, l'apparition d'un nouveau journal de modes publié à Paris sous le titre ci-dessus. Ce journal se recommande par le bon goût de ses gravures, patrons, planches de tapisserie, broderies &c, ainsi que par l'heureux choix de ses articles de littérature, et aussi par la modicité du prix. On s'abonne chez MM. Hebert & Escousse.

EUROPE.—Par le *Canadian*, parti de Liverpool le 11 octobre, on a reçu les dépêches suivantes:

Le *Moniteur* publie le bilan mensuel de la Banque de France. Comparé avec celui du mois de septembre, ce bilan constate une augmentation de vingt-huit millions dans les effets escomptés et une encore échus, de deux millions dans l'émission et une diminution de quatre-vingt-onze millions dans le numéraire, et de vingt-trois millions dans les comptes courants.

Le *Times* dit que le gouvernement français a demandé aux chambres de commerce de tout le pays quel était leur avis relativement à l'anticipation des dates fixées par le traité de commerce pour l'abolition à droits réduits des produits anglais. Plusieurs se sont déclarées en faveur du maintien des délais; mais d'autres sont d'avis que la prolongation de cet état transitoire est nuisible, et que les machines et outils anglais devraient être admis avec les droits réduits dès maintenant, et le gouvernement a décidé que les articles à dater du 31 décembre. Il est à croire que la majorité des chambres de commerce se déclarera en faveur de l'anticipation des dates fixées primitivement par le traité.

INCENDIE D'UNE VILLE.—Une lettre du 26 octobre, adressée au *Montgomery Mail* (Alabama), annonce qu'un terrible incendie a détruit presque toute la petite ville d'Opelika. Les dix ou douze plus grands magasins ont été la proie des flammes. Une partie des habitants sont sans asile.

Le testament de Manin.

Nous empruntons au *Siècle* l'article suivant, témoignage de pieux souvenir adressé à la mémoire de l'illustre défenseur de Venise.

Il y a trois ans, le 22 septembre 1857, que nous vîmes s'éteindre, épuisé par tant de souffrances morales et physiques, l'homme qui, après avoir donné à l'Italie d'immortels exemples, lui a ouvert la voie du salut en posant devant elle un double principe de politique intérieure et extérieure, la subordination des questions de forme gouvernementale à la question de nationalité, et l'alliance nécessaire de la France. Daniel Manin et la cité vraiment sainte qu'il personnifia si grandement n'avaient pas moins fait pour l'Italie et l'Europe à respecter l'Italie et à croire à sa renaissance en renversant enfin parmi nous, par l'éloquence des faits contemporains, tant de préjugés fondés sur les souvenirs du passé disparu sans retour.

Ces faits glorieux, cependant, le public en France et au dehors n'en avait qu'une connaissance imparfaite; les deux livres chaleureux et vivement colorés publiés en français et en anglais par MM. de la Forge et Flagy, avaient produit une excellente impression et pour Manin et pour Venise; mais les auteurs de ces ouvrages n'avaient pas été en mesure de compléter le notable service qu'ils rendaient à la plus juste des causes [illegible] le moment où ils écrivaient, se trouver à leur disposition.

Et pourtant il fallait que tout fut connu; que l'histoire intérieure et l'histoire diplomatique des dix-huit mois de Venise libre fussent éclairées dans toutes leurs parties, dans tous les détails, afin qu'il fût bien constaté que l'imagination et la sympathie politique n'avaient rien ajouté à cette grandeur, que le demi-jour n'avait recélé aucune tache, aucune faute, et que ce peuple et son chef ne s'élevaient et étonnaient davantage à mesure qu'on les étudiait de plus près.

Quelqu'un, auprès du lit où gisaient les restes mortels de l'exilé, prit devant la grande âme qui venait de quitter la terre l'engagement de faire connaître complètement Manin et Venise. Le bien a, grâce à Dieu, sa contagion comme le mal: les dévouements s'engendrent les uns les autres: une amie dévouée qui avait soutenu jusqu'au tombeau la fille infortunée de Manin, puis le père après la fille, cette même main commença la tâche dont nous voyons aujourd'hui le résultat, après trois années d'efforts infatigables. Nul, comme celui qui écrit ces lignes, ne peut en rendre témoignage. Assistant chaque jour aux phases successives de ce vaste travail, [illegible] sur la vie de Manin où était [illegible] avait sauvé des ruines des oppresseurs les titres d'honneur de sa cité: il avait emporté les fastes de la Venise nouvelle, mais il était de matériaux bruts. On aurait peine à nous croire si nous disions ce qu'il fallut de peine et de temps pour débrouiller et classer cette masse de correspondances politiques et privées, de pièces de toute nature, de notes d'indications, et, pour ainsi dire, d'hiéroglyphes presque indéchiffrables; la partie non officielle de ces pièces, très considérable, était la plus [illegible]. Ce n'est pas là, pour ainsi dire, que la préface de l'œuvre. Le but qu'on se proposait, et qu'on a atteint, n'était point en effet une simple compilation de matériaux propres à aider l'historien et à servir de preuves à l'histoire, une histoire par les documents originaux et les correspondances, Manin et Venise se racontant directement eux-mêmes, une histoire plus complète que l'histoire narrative ne peut l'être.

"La plus grande difficulté, dit avec raison l'auteur, était de *choisir*, non ce qu'il fallait "reproduire, mais ce qu'il fallait sacrifier; car "tout publier était impossible, et tout est beau "dans cette histoire". Le choix a été fait avec une rare sagacité: nous ajouterons que choisir ne coûtait pas encore, celle qu'il fallait souvent faire sortir la vérité du rapprochement de pièces des origines les plus diverses, du choc des assertions contradictoires et des indications obscures ou erronées. Il y a eu là des prodiges de divination comme de persévérance. L'intelligence seule ne conduirait pas plus aux qu'aux autres; il y faut la passion de la vérité et de la justice, le dévouement sans réserve à une grande cause et à une grande mémoire.

Le recueil des *Document et pièces authentiques laissés par Daniel Manin*, que l'auteur a tenu, par une pensée délicate, à faire paraître le jour anniversaire de la mort du héros de Venise, embrasse une période d'un peu moins de deux ans, de septembre 1847 à la fin d'août 1849; il débute par les événements qui précédèrent et préparèrent la révolution vénitienne de 22 mars 1848, et se termine à la reddition de Venise, le jour où il ne lui resta plus de pain que pour atteindre un lendemain. L'intérêt de ce drame politique, jour pour jour, au grand homme, est digne du [illegible] peuple qu'il fut [illegible] un chœur d'Eschyle ou de Sophocle, va toujours croissant jusqu'au tragique dénouement, qui fut pour Venise! L'auteur du recueil n'a pas voulu rompre l'unité de son sujet, la révolution de Venise en 1848 et 1849; il ne propose de publier à part un choix de documents concernant la vie de Manin, avant et surtout après cette période capitale de sa carrière. Après avoir joué le plus éclatant des rôles dans les glorieux malheurs de 1848 et 1849, malheurs que sa politique, adoptée par tous et prévue, en outre l'Italie a puissamment travaillé à préparer la patriotique victoires qui ont couvert en 1859, la période de la guerre franco-italienne.

Comme il manque aujourd'hui un difficile couronnement de l'œuvre si bien commencée! Que son génie devait et libre et son âme sympathique au [illegible] sur le point à dominer l'horizon, [illegible] dans les moyens et [illegible] caractères différents, et débattent beaucoup [illegible] le choix de la route! Puisse l'esprit les inspirer et les rapprocher! Il sait que l'on conjure au nom de la grande patrie italienne dont il a si ardemment appelé la renaissance, au nom de sa Venise dont le martyre dure encore et s'accroît, pour ainsi dire, de chacun des progrès auxquels échappent ses consœurs dans les autres régions de l'Italie, la sagesse des concessions réciproques, le sacrifice des affections particulières à l'intérêt commun.

Tant de toutes après tant de vertus et de gloire, les destinées récentes qui nous arrivent chaque jour la sainte Vénétie devenue la Calvaire [illegible]

"L'Europe, disait Manin en mourant, l'Europe n'aura point de paix que justice ne soit faite." Nous ignorons comment la justice se fera; mais elle se fera.

HENRI MARTIN.

FAITS DIVERS.

L'Amour et le Télégraphe.

Un début judiciaire assez curieux est engagé en ce moment devant une des cours d'Angleterre, entre une charmante veuve irlandaise, la dy Crown, qui habite la Russie depuis trois ans, et un jeune officier anglais aujourd'hui dans l'Inde. Quand la jeune veuve s'éloigna de Londres pour aller à St Pétersbourg accompagnée de sa mère, et lorsque le jeune officier partit à la même époque pour les Indes, ils convinrent que celle-là donnerait *chaque jour* à celui-ci de ses nouvelles, et que celui-ci ne répondrait jamais à celle-là à cause de la surveillance exercée autour d'elle par sa mère, dame sourcilleuse, ment puritaine, pic de Tenériffe en matière de hautes convenances. La voie de la télégraphie électrique fut préférée à toute autre par la jeune veuve, parce qu'elle ne laisserait aucune trace d'écriture émanant de la dame. Un ami commun établi à Londres fut chargé d'expédier dans l'Inde les tendres paroles à mesure de leur arrivée en Angleterre.

On trouvera peut-être que c'est beaucoup d'écrire tous les jours, même à l'homme qu'on aime le plus sur la terre. Cela se vérifia cependant et à la lettre, pendant plus de deux ans, et s'il s'agit furieusement de lettres dans le procès entre la veuve irlandaise et le bel officier anglais.—Est-il beau? Il doit être beau.—Il est même si beau qu'à force d'être adoré, idolâtré par une Française demoiselle à Madras, il a fini par l'épouser, oubliant la veuve irlandaise, les serments qu'il lui a prodigués, la correspondance de celle-ci, et tout ce qu'on oublie quand on est en train d'oublier ces choses-là.

La colère de la femme est semblable à celle du lion a dit le grand Salomon, ce saint lion s'est réveillé dans la spirituelle féminine. La colère de l'Irlandaise a atteint les proportions colossales d'un procès en réparation, soit 10,000 livres, ou 125,000 dollars au défendeur. Et savez-vous à quelle réparation doit servir cette fabuleuse somme? Est-ce à apaiser la mère puritaine, qui pris des formes les orages aux plus de sa vertu! Non, car elle est morte avant le procès, et c'est ce qui a permis à sa fille de l'intenter. Est-ce à consoler la belle délaissée de tort causé à sa réputation? Non, car chacun sait combien elle s'est peu exposée dans divers rencontres qu'elle a eues avec l'ennemi de son repos.

Alors pourquoi cette demande de 125,000 dollars: Pour rentrer, dit-elle, dans les sommes qu'elle a versées à l'administration de la télégraphie électrique tout le temps qu'elle a donné par ce fil de ses chères nouvelles à l'infidèle amant. Elle expose et elle prouve que chaque mot transmis de Saint Pétersbourg à Londres par l'invention de Morse compte, pour traverser la Russie, l'Allemagne, la Belgique, la France, la Manche, etc, etc, 2 sh; ceci est prouvé en effet. Mais maintenant le relevé des mots transmis durant ce voyage par dépêches télégraphiques. Un statisticien en a fait le relevé. Il a été reconnu que le mot *amour*—50 cts—a été en 2 ans environ transmis 20,000 fois, soit 10,000 dollars le mot *constance*, 4,000 fois; le mot *désir*—cher en français—très cher en télégraphie électrique 2,000 fois. Enfin, en additionnant ce qu'ont coûté les mots *toujours, bonheur, mon âme, ma vie, espoir, larmes, étoiles, horizon, brise du soir, éternité, ô ciel! A toi, John, ne m'oublies pas, forget me not, vergiss mein nicht, au delà de la tombe*, on arrive au chiffre rond, déjà dit, de 125,000 dollars que l'ingrat officier ne veut pas payer. D'où le procès.

Et il ne veut pas payer d'abord parce qu'il soutient qu'il n'était pas convenu, entre les parties que la femme aimée emploierait avec lui tant de télégraphie électrique pour transmettre les nouvelles perpétuelles de son cœur.—ensuite, ajoute-t-il, parce qu'il n'était pas du tout certain d'être aimé, et parce qu'enfin l'on ne doit pas être tenu de payer les épanchements d'amour d'une femme; ce qui est plus grave.

Voilà donc l'historique, la cause et les arguments du procès électrique. Quelle sera la sentence? l'amour attend; la justice, les télégraphes terrestres et sous marins s'intéressent à l'arrêt.

—Une tentative de meurtre vient, dit la *Gazette des Tribunaux*, d'être commise par un mari sur sa femme dans la rue Saint-Maur-Popincourt. Les époux C...... exploitaient au No 70 de cette rue, depuis un an environ une cave pour le compte d'un négociant en vins qui demeure dans un autre quartier, ils étaient mariés depuis trois ans, le mari, aujourd'hui de trente-cinq ans, avait quatorze ans de plus que sa femme, qui n'est âgée maintenant que de vingt et un ans. Malgré cette disproportion d'âge, ils ont vécu en bonne intelligence pendant les deux premières années de leur union; mais, plus tard, la conduite de la jeune femme n'a plus été la même; sa légèreté est devenue notoire. La jalousie du mari a dû être justement excitée, et il en est résulté des discussions assez vives entre eux.

Cependant, après une dernière absence volontaire du domicile conjugal qui avait duré trois semaines, la dame C...... était rentrée à la fin du mois dernier; son mari lui avait pardonné, une réconciliation avait eu lieu entre eux, et depuis lors on n'avait été témoin d'aucune scène violente dans le ménage. Cet état de concorde paraissait encore exister vers dix heures lorsqu'ils sont montés se coucher l'un et l'autre.

Cependant ce matin, vers six heures, les voisins ont été réveillés par le bruit d'une lutte prolongée; puis des cris répétés: Au secours! l'assassin! se sont fait entendre, et au même instant ils ont vu apparaître, à la fenêtre d'une pièce du premier étage, la dame C...... en chemise, ayant la figure couverte par le sang qui s'échappait en abondance de plusieurs graves blessures qu'elle portait à la tête. Les voisins ne pouvant arriver jusqu'à elle ont engagé la victime à gagner une fenêtre de la même pièce, à l'angle opposé, où ils pouvaient avoir accès, et là ils l'ont enlevée, puis ils l'ont portée chez l'un d'eux et lui ont donné les premiers soins. Pendant ce temps, on a prévenu M. Cohn, commissaire de police du quartier Saint-Ambroise, qui s'est rendu en toute hâte avec un médecin sur les lieux, a fait prodiguer les secours de l'art à la dame C...... et a ouvert une enquête sur l'origine et la cause des blessures qui lui ont été faites avec un instrument contondant.

Après avoir repris complètement ses sens, la dame C...... a déclaré que vers six heures du matin, pendant qu'elle était encore couchée et endormie, elle avait été réveillée par une main qui glissait entre son cou et l'oreiller, et qu'elle s'était aperçue que son mari, habillé et debout près du lit, venait de lui passer autour du cou un cordon avec lequel il cherchait à l'étrangler. Elle avait aussitôt saisi le cordon, et son mari, ne pouvant parvenir à la serrer, l'avait arrachée du lit, jetée sur le parquet, puis s'armant d'un marteau, il l'avait frappée à coups redoublés sur la tête en disant: "C'est une vengeance qui m'a été conseillée," et sans proférer aucune autre parole. Comme la victime poussait des cris de détresse, le meurtrier, craignant que ses cris fussent entendus au dehors, la traîna dans une pièce de rez-de-chaussée où sur le reste [illegible] à la tête, et ne s'arrêta qu'en la voyant comme épuisée.

En cet instant la dame C...... supplia son mari d'aller lui chercher un verre d'eau; celui-ci obéit machinalement, et aussitôt qu'il se fut éloigné, la victime réunissant ses forces, remonta l'escalier, poussa la porte derrière elle et la ferma à double tour, ouvrit la fenêtre et fit entendre les cris: Au secours! qui ont donné l'éveil et qui ont permis aux voisins de l'enlever et de la mettre en lieu de sûreté. Elle n'avait pas reçu moins de douze ou quinze coups de marteau sur le crâne, et d'une partie de la tête en avant, qui avaient fait de graves blessures d'où le sang avait jailli en abondance; cependant, malgré la gravité de ces blessures, on ne perd pas l'espoir de sauver la victime.

Quant au meurtrier, il avait pris la fuite en entendant l'arrivée des voisins. Le commissaire, après avoir saisi le marteau ensanglanté et le cordon qui avait servi à la perpétration du crime, a fait rechercher le sieur C......; il a appris qu'en sortant de chez lui il s'était rendu chez un de ses parents, dans le quartier, où il avait changé de vêtements et laissé les siens qui étaient tout ensanglantés, et qu'il s'était éloigné ensuite précipitamment, en disant qu'il était "un malheureux, un homme perdu," et sur le refus de ce dernier, il s'était éloigné on ne savait dans quelle direction.

Ce crime a causé une surprise d'autant plus grande dans le quartier, que le sieur C...... y était connu sous les meilleurs rapports pour être d'un caractère doux et conciliant, et n'ayant jamais donné le moindre sujet de plainte. On en est réduit à penser qu'il a dû agir dans cette circonstance sous l'empire d'un accès subit d'aliénation mentale.

—Il y a quelques jours, M. X...... employé dans une administration publique à Paris, reçut la lettre suivante:

"Mon cher neveu,

A l'heure où tu recevras cette lettre, j'aurai cessé de vivre. A mon âge, c'est prendre une singulière résolution, que celle du suicide. Je viens d'atteindre ma soixante-treizième année; j'ai toujours été heureuse: je sens que les infirmités vont arriver, et je veux les éviter. A quoi me serviraient quelques années de plus d'existence, si je dois les passer dans de misérables souffrances.

Tu es mon unique parent et, partant, mon seul héritier; tu verseras, par convenance, une larme pour moi; mais avouons qu'au fond, tu ne seras pas fâché de mon trépas; il va te mettre en possession d'une petite fortune qui amènera l'aisance dans ta famille. Toutes mes affaires sont en règle chez mon notaire; les seules obligations que je t'impose et que tu respecteras, je l'espère, comme étant mon dernier vœu, sont celles-ci:

Ne pas vendre ma maison et faire imprimer deux volumes: un de poésie et un roman de mœurs. Tu sais que j'avais la manie d'écrire. Les manuscrits de ces ouvrages sont dans mon secrétaire. Si tu ne trouves pas d'éditeur, fais les publier à tes frais.

Je pense que tu n'hésiteras pas devant ce sacrifice et que tu ne sauras gré de te faire jouir quelques années d'avance de mon héritage, que tu dois attendre avec une certaine impatience. Je suis bonne femme, tu le vois, ne te montre pas un héritier avare en souvenir d'une si bonne tante."

M. X...... se rendit sans plus tarder dans un village des environs de Nantes où habitait sa tante. Il la trouva morte comme elle lui avait annoncé. Elle s'était asphyxiée par la vapeur du charbon.

—On lit dans le *Journal d'Indre et Loire*:

"Dimanche, M. Jules X...., se trouvant dans une auberge d'Artannes, où plusieurs personnes étaient à souper, manifesta le désir de manger un des œufs durs qui avaient été servis sur la table. Les convives lui ayant permis d'en prendre un, Jules X...., dont les idées paraissaient troublées par les vapeurs alcooliques, annonce qu'il va avaler cet œuf tout entier sans le mâcher. En effet, après l'avoir dépouillé de sa coque, il l'avale, à la grande surprise des convives, qui ne peuvent en croire leurs yeux.

"Tout fier de cet exploit et de l'effet qu'il a produit, Jules X.... offre d'absorber de la même façon un second œuf, si on veut lui permettre d'en prendre un autre sur la table. Les personnes présentes, effrayées de cette dangereuse plaisanterie, se récrient et s'opposent à son dessein.

"Jules X...... insiste; mais au même instant il s'affaisse et tombe sur le carreau. Tout le monde se lève et s'empresse autour de lui; on le croit seulement évanoui, et les soins que l'on donne en pareil cas lui sont prodigués.—Bientôt un médecin que l'on a fait prévenir arrive et constate que ce malheureux a cessé de vivre: l'œuf s'était arrêté dans sa gorge et l'avait étouffé."

Décédé, hier matin, 1er du courant à 9 heures, à l'âge de 40 ans, ANTOINE DIEUDONNÉ MONFORT, natif de Nancy, France. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 9 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Rouman, entre Esplanade et Kerlerec.

Les principes atteints de la fièvre en frissons ne doivent épargner ni le travail ni les frais pour se procurer l'AMER STOMACHIQUE du Dr Hostetter qui a prouvé son efficacité à tous ceux qui avaient été abattus en peu de temps par le mal affreux, dont les joues étaient amaigries, les yeux ternes, le semblant inquiet, et qui voyaient la mort devant eux. L'Amer de Hostetter les a arrachés à la tombe. Il est impossible d'avoir une idée des vertus de cette préparation avant d'en faire l'essai; elle a opéré des guérisons après que le malade avait vainement eu recours aux autres remèdes proposés pour la fièvre en frisson. La réputation est immense dans tous les Etats du Sud et de l'Ouest.

A vendre par tous les droguistes et marchands.

ATTENTION.

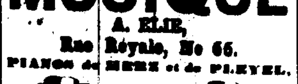
Grande vente par le shérif, de marchandises sèches, quincaillerie, vins, liqueurs, &c.—Nous appelons l'attention du public sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures au No. 22, rue Jefferson, par le shérif, de marchandises, quincaillerie, vins, liqueurs, meubles, &c.

Le shérif offre en vente, également, à midi au City Hotel, l'esclave Edmond. Voir aux annonces.

D. E. Morphy encanteur, vend, ce matin, à 11 heures, dans le No Gravier, No 11, du tabac manufacturé de la Virginie.

[illegible] boîtes, souliers et brodequins, habillements d'hiver, &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes et souliers, vêtements &c, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin de MM. Lénumont, Blache & Co, No 63, rue de Chartres.—Conditions favorables.

LE MIROIR PARISIEN, JOURNAL DES MODES, Paraissant à Paris le 1er de chaque mois, à partir du 1er octobre 1860. On souscrit à la librairie de HEBERT & ESCOUSSE, 13, rue de Chartres. Le premier numéro est prêt à être délivré aux souscripteurs.



MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
PIANOS de HERZ et de PLEYEL.
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instruments de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES.
[illegible]

En débarquement du navire Guttenberg, venu de Havre—Les cordes sourdines de Lyon, [illegible] HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31, rue Bienville.

En débarquement du steamboat Tigress—50 barriques Magnolia whiskey de Pike, à vendre par HENRY VALETON, 27, 29, 31, rue Bienville.

ATTENDU par navire Rachel de Bordeaux—3 caisses [illegible] HENRY VALETON, 27, 29, 31, rue Bienville.

ATTENDU par navire Tuna, de Bordeaux—[illegible] HENRY VALETON, 27, 29, 31, rue Bienville.

En débarquement du steamship Philadelphia—[illegible] HENRY VALETON, 27, 29, 31, rue Bienville.

COFFRE-FORT—Un coffre-fort de seconde main, de large dimension, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

AMANDES—[illegible] B. TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

BIERE D'ECOSSE—Bouteilles et 1/2 bouteilles, de différentes marques, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

LONDON PORTER—[illegible] B. TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

CONSULAT DE FRANCE.

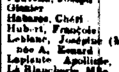
AVIS MENSUEL—NOVEMBRE 1860.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Bird (Mme) née Anthémi...	Lefebvre, négociant
Emilie Emeric	Maréchal, les héritiers
Bertrand Laclaverie, Lucien	Mercier, Joseph
Bourdier	Moineau, Jules
Bergeron, Jean	Martin, Pierre-Marie
Broyer, Barthélemy	Mizé, Pierre Jérôme
Castillon, Jean	Maréchal, Pierre, jardinier
Chaplain, Louis, cultivateur	Müller, Louis (Mme Vve) née Mlle Joe Hoffmann
Chevillon	Navarre (Mme) née Ste Fore
Dienner, George	
Dodez, Alexandre	Rovira (Mme Vve) née M à Octavie
Diehl, Léonard	
Durand Auguste	Renault, Alexandre Théodore
Dubrubaud, Charlemagne	
François	Ravenez, Joseph
Engelsheim, Louis Adolphe	Saunier, Hippolyte
Fantoux, Pierre	Tisseraux, Pierre Alexandre
Fauveau, Joseph	
Gautier	Tappino, Léonard, Pharmacien
Habasse, Chéri	Ulm, Michel, (Mme Vve) née Fleck
Hubert, François	Vincent, Nicolas
Leblanc, Joséphine (Mme) née A. Edouard	
Laplante, Apolline, Mlle	
La Blanchette, Mlle	
Lafargue, François, charcutier	

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 76, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Charbon
Changement de local.

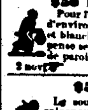


Nous avons transporté notre bureau (City coal office) du Passage de la Bourse, No 18, au Passage de la Bourse, No 47, où nous offrons constamment du charbon à bon marché. Bon charbon pour les familles, à 60 cents le baril, livré. Toutes les demandes laissées à notre bureau, Passage de la Bourse, No 47, ou dans la rue des Magasins, No 184, seront promptement remplies.

Anthracite Cardiff anglais, au plus bas prix du marché.

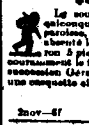
F. H. WILLARD.

$50 DE RECOMPENSE



Pour l'arrestation de ma négresse ROSE, âgée d'environ 35 à 40 ans; elle est grande et mince et bien foncée [illegible] O. MARIGNY, 477, rue Claiborne.

$50 de récompense.



Le soussigné payera la susdite récompense à quiconque arrêtera et logera dans la prison de paroisse, LAURANS, mulâtre clair, qui s'est absenté le 28 octobre. Il est d'une taille d'environ 5 pieds 2 ou 3 pouces, a dix-neuf ans, parlé couramment le français et l'anglais et a été acheté de la succession Gérard. Il était vêtu de cotonnade et avait une casquette sur la tête.

E. B. MUSGROVE, Rue Gravier, No 157, ou au Port du Bayou.

PARFUMERIE.

La maison LYON & ANDRÉE, coin Bienville et Royale, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'elle vient de recevoir son complet d'assortiment de parfumerie française, consistant en:

Eau de Cologne de Piver, J. M. Farina, des Princes, Violet, Lubin, Vincent, Pinaud.

Vinaigre de toilette aromatique, de Bully, de la Société hygiénique, toniques à l'orange, Québec.

Eau dentifrice de Dr Pierre, balsamique Botot, Philippe, Société hygiénique, Elixir dentifrice du Dr Leistner, Opiat de Pinaud, Odontine de Pelletier.

Poudre dentifrice de Dr Pierre au quinine, Camel, de la Société hygiénique, Corail de la Reine, Monpelas, Pinaud, Cadita, Rosée de Violet, Carbonique de Violet, Carleton.

Pour blanchir la peau. Blanc de perle liquide, de Chomeaux, Sans pareille de la fontaine, Jouvence Sans pareille rosé, Lait virginal rosé, Blanc de perle en poudre, de Cygne, de Vaseline, de Lubin, de Piver, de neige Piver.

Poudre de riz à la violette de Lubin, blanche de Ladvocat, Rosé de la Société hygiénique, Naturelle rosé céleste, Rosée de Violet, pour théâtre, de Lux Bases, du végétal, Spanish lily white, Chalk balls, Fard indien.

Pour adoucir la peau. Cold cream de Pinaud, de Violet, de Monpelas, Crême froide aux fraises, de anglaise de Ladvocat, de lys de Lubin, de Piver de Pinaud, Pommade de concombre Baume pour les lèvres, Crême de Marie.

Huile Philocome, de quinine de Lejeune, de tonique de Webre, Pommade philocome, de la Société hygiénique, de Pinaud, de végétale, Cosmétique de Lubin, de Pinaud, Société, Extrait d'odeur, de la Société hygiénique, de Lubin et société, de Marquis Petit, Hygiénique, Pommade hongroise.

Savons de famille de Lubin, Pinaud, Violet, de la Société hygiénique, Crème d'amande pour la barbe, de ou eau de laitue, de Amboisielle au pain.

Teinture pour les cheveux Eau de Malabar, la Chromacome de Williams la Mélanie, la Solitaire de Pinaud. Véritable teinture de Joanne, Benzine Colas, Soap Lilac, rosée à l'écorce d'orange, Injection Ricord.

CANDIDAT
POUR LA PLACE DE
Commissaire du Bureau des Travaux Publics, 1er District.
Le Col. LOUIS HEBERT,
D'EST BATON ROUGE.
1er nov—jusq. 6 nov

CLUB CONSTITUTION.
Une réunion spéciale de ce Club aura lieu, dans la salle du Club, à l'encoignure St-Louis et Passage de la Bourse, CE SOIR, vendredi, à 7 heures et demie. Tous les membres sont priés d'y assister.
Par ordre du Président,
B. C. CENAS, Secrétaire.
2nov—1t

Club Constitution.
Un mass meeting de ce Club aura lieu dans la salle des Odd-Fellows, SAMEDI SOIR 3 novembre, à 7 heures et demie. Les Hon. Randall Hunt, John E. King, de St-Landry, et d'autres orateurs distingués harangueront l'assemblée.
Les clubs et les partisans de l'Union y sont invités.
Par ordre du président,
GUY DUPLANTIER.
B. C. CENAS, secrétaire. 2 nov—2

UNION GUARD,
DEUXIEME DISTRICT.
Ce club se réunit ce soir, VENDREDI, à 7 heures et demie, au No 45, rue STE-ANNE, entre Royale et Chartres. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister à la séance et à se rendre au club.
Par ordre,
R. D. HUBBARD, Secrétaire.
2nov—

ATTENTION!!!
DOUGLAS GUARDS du Sixième Ward.
Les membres de ce club sont priés d'assister à une assemblée spéciale, qui aura lieu VENDREDI SOIR, 2 du courant, à 7 heures et demie, à leur salle, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, afin de traiter d'affaires d'une haute importance.
Tous ceux qui voudront devenir membres des Guards sont invités à y assister.
Par ordre du Président.
E. O. FABIO.
HENRY W. ENTZMINGER Jr, Secrétaire.
2 nov—1t

SOCIÉTÉ DES FOSSILES
Nlle Orléans, 2 novembre 1860.
ATTENTION!—Cette Société se réunit, à Odd Fellows Hall, CE SOIR, à 6 HEURES PRECISES. Comme des affaires de la plus haute importance seront soumises au meeting, il est nécessaire que tous les membres y soient présents.
HENRI BIER, secrétaire.
2nov—1

ATTENTION:
Squatter Sovereigns, à cheval!
VOUS êtes priés de vous réunir dans votre Club Room au-dessus du Gem, rue Royale, MERCREDI ET VENDREDI de cette semaine, à 7 heures, demie du soir. Soyez ponctuels.
Les personnes qui désirent se joindre au Club sont priées d'assister au meeting afin d'avoir leur équipement pour la prochaine procession.
Par ordre
JOS. P. DEVRON, Secrétaire.
30 oct—au 2nov

Association Bienfaisante des Fils de la Louisiane.
L'ASSEMBLÉE régulière mensuelle de l'Association aura lieu à la salle encoignure des rues Grands-Hommes et Champs Elysées, le dimanche 4 novembre, à midi précis.
Les membres sont requis d'être ponctuels.
Par ordre du Président
AUG. LAROSE, secrétaire. O. P. DE LABARRE.
1er nov—2

L'AMER STOMACHIQUE
Végétal et fortifiant,
DE CROOKES,
COMPOSÉ D'HERBES AROMATIQUES,
PAR UN MÉDECIN EMINENT,
Protège le système contre les fièvres accablantes qui sévissent dans notre climat.
Cet amer stimule et régularise les organes de la digestion, fortifie l'estomac et purifie le sang mieux que toutes les autres préparations. Il suffit d'en prendre le contenu d'un verre de vin, le matin, le soir et avant les repas, pendant deux semaines, pour qu'il se convainc de son efficacité. Le malade retrouve ce degré de force qui agit si avantageusement sur l'esprit et sur le corps.
Les herbes aromatiques sont, de temps immémorial, fameuses pour le sang, et, quand aux maladies internes, personne ne songera à nier que L'AMER STOMACHIQUE VEGETAL DE CROOKES ne produise l'effet qu'on doit attendre des herbes aromatiques en général. Le malade s'apercevra, au premier essai, que cette préparation est la plus pure qui ait jamais été offerte au public.
L'Amer de Crookes se trouve chez tous les pharmaciens, marchands, épiciers et dans toutes les grandes buvettes.
CINQ CENTS DOUZAINES, à vendre par
B. TURPIN,
Rue Vieille Levée, No 55.
30 oct—J V et S

DEMANDE DE MAITRESSE.
ON demande une maîtresse de français pour les classes élémentaires. Elle devra résider dans l'institution. On préférerait une personne d'un âge mûr. S'adresser au bureau de ce journal. 2nov—3t

DEMANDE.
ON demande une petite fille française, de 14 à 16 ans, parlant correctement sa langue, pour tenir compagnie à une petite fille de 5 à 6 ans. S'adresser rue St-Charles, No 294, le soir, après 4 heures. 2nov—6t

ENFANT EGARÉ.
S'EST égaré hier après-midi, 1er du courant, un petit garçon de 21 mois; figure pleine; une marque au front, bas de laine rouge, souliers noirs à lacets. La personne qui l'a recueilli est priée de le ramener chez son père, Joseph Despeaux, rue Ste-Anne, entre Broad et Dugrosie. 2nov—1t

MONSIEUR J. A. STOUSE se retirant de notre maison, Monsieur ADOLPHE ODIER en continuera seul les affaires en son nom personnel.
ADOLPHE ODIER & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1860. 1nov—4t—3fpd

ACADEMIE DE DANSE D'ANGELINA.
NOUVEAU SALON, 167, rue Girod, au coin de la rue Baronne.
M. et Mme ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général que leur
ACADÉMIE DE DANSE
sera ouverte pour la saison, LUNDI, 5 novembre.
Classe d'enfants—Tous les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 heures du soir. 1nov—5m

Société de Musique Classique.
LE 25 octobre, à une assemblée de la Société de Musique Classique, il a été décidé qu'une série de six concerts sera donnée cet hiver.
Les dates des concerts, ainsi que celle de la première répétition, seront annoncées ultérieurement. Des livres de souscription ont été ouverts chez les personnes dont les noms suivent, et les postulants peuvent transmettre leurs noms:
E. R. Mc Dowell, président, rue Gravier, No 26.
Comus Mejean, vice-président, rue Bourbon, No 75.
Chas Engstfeld, secrétaire, rue Canal, No 20.
Louis Pedroti, trésorier, rue Tulipe, No 29.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1860. 1 nov—1m

PARFUMERIES!
PARFUMERIES!
JOHNS & DESSOMMES FRÈRES,
ENCOIGNURE CANAL ET CHARTRES
Viennent de recevoir par le Johannisberg, un assortiment complet de
PARFUMERIES,
DES MEILLEURES FABRIQUES,
TELLES QUE
Société Hygiénique, Lubin, Ed. Pinaud, Dr Pierre, &c. &c.
Qu'ils offrent
aux plus bas prix du marché.
JOHNS & DESSOMMES FRERES,
Coin Canal et Chartres
30 oct—4

COLLEGE JEFFERSON
ST-JACQUES.
ON demande pour cette institution un professeur de MUSIQUE et un professeur de DESSIN.
S'adresser au Président,
C. O. DUGUÉ.
30oct—6f

A LOUER.
Dans la rue de Canal, No 124, à côté du nouveau magasin de Gigot & Jamison, au-dessus de la Banque de l'Union, quatre grandes CHAMBRES et une petite CHAMBRE, y attenant, au troisième, convenables pour un bureau ou pour une famille. On peut avoir une cuisine avec ces chambres qui ont de l'ombre, dans une des plus jolies rues de la ville. S'adresser sur les lieux. 11oct—

AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA,
JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—4m

Whisky Tuscaloosa de D. B. Sutton.
NOUS avons en magasin et continuerons à recevoir en quantité cet excellent breuvage, que nous offrons au public aux prix les plus réduits.
QUERYROUZE & LANGSDORFF,
Nos 8,10 et 12, rue St-Louis.
24 oct—6f

Terre à vendre au Texas.
1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme ou l'élève des bestiaux, dans le comté Brazoria, face au Bayou Austin, à 18 milles de Columbia, 20 milles de Brazoria et 15 de la Baie Bastrop, à vendre par
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
Vieille Levée, No 54, encoignure Bienville
11 sep

CIGARES de la Havane—Constamment en magasin un grand assortiment des marques les plus recherchées, telles que: Washington, El Sol, Cabañas, Flor de Tabacos, Flor de Valentina, Alonzo, Descubierto Jackson, Prince of Wales, etc., etc., en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
rue des Magasins, No 64
5oct

BLE SARRAZIN—[illegible] à vendre par JOS H & I N MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 43, 45 et 47
15 oct

Chocolat à la Crème et Bonbons!
G. LAVIE,
Rue St. Charles, No 31.
REÇU un grand assortiment de Chocolat à la crème de la célèbre maison de Masson de Paris, ainsi que des Bonbons fins de la même fabrique.

EN débarquement du navire Bamberg, arrivé de Havre,—200 paniers champagne, grande et demi bouteilles, diverses marques, à vendre par E. LAMBERT, No 59, ancien 62, rue des Magasins.
12 oct

RAISINS DE CORINTHE—16 boucauts raisins nouveau de Corinthe, attendu et à vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.
30 oct

GENIEVRE de Hollande—50 pipes de la célèbre marque St-Benet de Ryneuede et Zouen en débarquement et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—75 caisses en grandes et demi bouteilles, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—24 caisses en grandes et demi bouteilles, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

ABSINTHE—[illegible] caisses absinthe Pernod, en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille Levée.

VITRES françaises—15,000 boîtes vitres françaises, grandeurs assorties, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille Levée.

CHANDELLES—[illegible] W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille Levée.

PRUNES—[illegible] S. D. GRATIAA & Co.

BITTERS des Arabes—[illegible] F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe.

BEURRE—[illegible] GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

SKEY [illegible] B. TURPIN, 55, Vieille Levée.

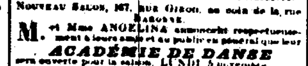
GRAND DEBALLAGE
DE
RICHES CONFECTIONS DE SOIE
POUR DAMES ET FILLETTES.
BODET & GUEYDAN,
ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients, qu'ils feront aujourd'hui l'ouverture de leur magnifique assortiment de
RICHES CONFECTIONS
DE SOIE,
qui seront vendues à grand rabais; c'est-à-dire que les confections qui se vendent ailleurs de 20 à 50 piastres, se vendront chez eux de 12 à 25 piastres. Les dames pourront s'en assurer en venant visiter leur magasin de l'encoignure HOPITAL et CONDÉ.
—ET A LA—
MAISON ROUGE No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes.
BODET & GUEYDAN.
NOTA—On trouvera également chez eux, un grand assortiment de petites confections en drap pour enfant, depuis 50 cts jusqu'à 2 piastres. 31oct—6f

AVIS.
FORMATION DE SOCIETE
LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de
LAZARE, LEVASSEUR & Co.
Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, No 116, rue de Chartres et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée.
F. LAZARE
F. LEVASSEUR,
H. DEMOUY
J. L. AUBERT,
En Commandite.
Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant. 27oct—1m

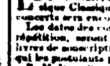
AVIS AUX DAMES.
Un phénomène dans les annales du commerce des marchandises sèches!
LAZARE, LEVASSEUR & Co,
Ayant pris le magasin de la Maison Rouge occupé ci-devant par MM Turcotte & Blancard; ont l'honneur depuis le premier courant d'en donner avis aux Dames de la Nouvelle-Orléans, parce qu'elle n'avaient pu recevoir en temps opportun,
10,000 mètres de barège anglais,
Qu'ils offrent à
10 CENTS LA VARDE.
C'est un bon marché sans précédent, et qui doit être considéré comme une véritable LUNCH par les amateurs du bon marché.
LAZARE, LEVASSEUR & Co,
Maison Rouge, sur la Levée,
près du marché aux viandes
27oct—12f

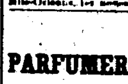
AVIS.
Bureau de la compagnie des Chemins de fer de la ville,
Rue Royale, No 1,
29 octobre 1860.
DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 3 novembre 1860, pour l'exécution des travaux [illegible]
S. L. JAMES, Ingénieur et surintendant
29 oct—au 3 nov

Ouverture pour le 8 novembre 1860.
D'UNE NOUVELLE
GALERIE PHOTOGRAPHIQUE,
DE
A. CONSTANT,
36, rue Hôpital, enc. Vieille Levée,
ET
21 et 23, rue Hôpital.
M. A. CONSTANT a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de reprendre, après son indisposition, la direction de son ancien salon. [illegible]
A. CONSTANT

RESTAURANT D'EDWARD.
15, rue d'Union,
Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Le public et les amis de [illegible] [illegible] EDWARD DENECHAUD.

LOGE D'OPERA A LOUER.
UNE loge grillée à l'Opéra. S'adresser à ERNEST DUCATEL, 67 Toulouse.
3oct—

Dr THURBER,
DENTISTE.
CHAMBRE D'OPERATIONS
93, rue Royale,
Entre Conti et St Louis.

31 oct—1m

Canel anglais!—Canel anglais!!

En débarquement du S. E. [illegible] de Liverpool. Un assortiment de Canel anglais qualité supérieure. A vendre en gros ou en gros au gré des acheteurs par E. DE ROSENORN, 112, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti
1er nov—1m

On demande
UNE dame française, parfaitement recommandée, capable d'enseigner le Français, la Musique et de se charger entièrement de l'éducation de deux jeunes enfants. S'adresser encoignure Chesnut et Joséphine, entre 3 et 5 heures de l'après-midi. 31 oct—6f

Maîtresse de Français.
ON a besoin d'une maîtresse de français dans une institution de demoiselles. S'adresser au bureau du journal. 31 oct—6t

ON demande une femme de couleur libre ou esclave pour garder un enfant. Inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes recommandations. On paiera de bons gages. S'adresser au No 39, ancien 49, rue Bourbon entre Douane et Bienville, ou au No 14, rue Carondelet.
26 oct—1W

La barque sarde NICOLO BARABINO, capt. G. M. Cavasso, de Gênes, est en déchargement devant le marché aux légumes, 2me district.—Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans le délai de 5 jours autrement leurs marchandises seront emmagasinées à leurs risques et frais.
PIAGGIO & VIOSCA Jr, Nos 60 et 62, Vieille Levée
31oct

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque sarde NICOLO BARABINO, de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.
PIAGGIO & VIOSCA Jr, Nos 60 et 62, Vieille Levée
31oct

FROMAGE—50 caisses fromage têtes de maures—50 boucauts de 10 meules Gruyère suisse—En débarquement du navire Nuremberg, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr. Nos 60 et 62 rue Vieille Levée
31oct

VERMICELLI MACARONI—1000 caisses macaroni et vermicelli, en débarquement de la barque sarde Nicolo Barabino, de Gênes, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, Nos 60 & 62, rue Vieille Levée
31oct—

HUILE—1000 paniers huile Barigaloppe, [illegible] en débarquement de la barque sarde Nicolo Barabino de Gênes, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, Nos 60 & 62, rue Vieille Levée.
31oct

LIMONS—400 caisses limons de "Menton" les choix, en débarquement de la barque sarde Nicolo Barabino de Gênes, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, Nos 60 & 62, rue Vieille Levée.
31oct—

MARBRE—38 blocs de marbre blanc de Carare; 300 plaques de marbre blanc de Carare; 10 statues de marbre blanc de Carare; 100 vases différentes grandeurs, en débarquement de la barque sarde Nicolo Barabino, de Gênes, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, Nos 60 & 62, rue Vieille Levée.
31oct

HARENGS saurs—250 boîtes [illegible] en débarquement et à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

CITRONS—[illegible] E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

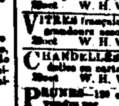
NOIX—25 barils noix du Brésil, 25 dito noisettes, 25 dito noix et 100 dito amandes à coque tendre, à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.
31 oct

EPICES—250 sacs poivre, 100 dito tout épice, 500 paniers cassis [illegible] E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.
31 oct

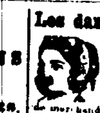
MAQUEREAUX—500 colis maquereaux Nos 2 et 3 à vendre par E. J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.
31 oct

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix, Couvertures de tables et de pianos, Une grande variété d'abat jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.
A. BROUSSEAU & Co.
15 oct—6f

FROMAGES DE GRUYERE de la nouvelle récolte.—En débarquement du navire Nuremberg arrivé du Havre, 15 tonneaux fromages Gruyère, 1er choix de la marque bien connue de J. L. Martin, à vendre par J. N. CURIEN, Rue Toulouse, No 20.
3oct

CHAUSSURES!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale.

ONT en magasin le plus grand choix qu'ait jamais été offert en vente, de CHAUSSURES POUR FAMILLES, leurs articles, tous DE PREMIÈRES QUALITÉ, de la mieux fabriquée, tels à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.
POUR DAMES—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de tout sortes, avec ou sans talons.
Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.
Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.
POUR DEMOISELLES ET ENFANTS—Plus qu'une grande variété d'articles qu'on ne peut trouver qu'difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires pour leur bon marché.
POUR MESSIEURS, GARCONS ET ENFANTS—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports.
Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude.

SOIXANTE-UN MILLE cigares Brevas, Londres et regalia de Londres, Know-Something, attendu par le brick Vénus, de la Havane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Rue Vieille-Levée, No 54.
3 oct

Les dames SEEUWS & DUMONT

Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui, 1er novembre elles seront installées dans leur nouveau magasin, RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE, ancienne maison de Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture, le 5 novembre, d'un grand choix de marchandises nouvelles qu'elles viennent de recevoir par la voie du Havre, et qui ont été choisies par Mlle SOPHIE SEEUWS elle-même, dans les premières maisons de Paris.
Un grand choix de chapeaux de soie et velours, et autres nouveautés, formes nouvelles.
Amazones, Marie Tudor, Bolero, &c.
Paletots et manteaux de velours et de soie.
Manteaux de drap, popeline noire et couleur.
Grand assortiment de robes de soie, unies et brodées, et robes de bal.
Zouaves et Turcos en velours, taffetas et drap brodé d'or.
Châles de cachemire brodés d'or et de jais, garnis de guipure et Chantilly.
Châles de dentelle.
Pointes de dentelle.
Châles losanges, garnis.
Mantelets.
Pèlerines Sultane, garnies.
Robes de dentelle noire et blanche.
Volants de dentelle Chantilly et guipure, toutes les hauteurs.
Un grand choix de parures en point d'Alençon, Bruxelles, application, Valenciennes et Malines.
Grand assortiment de fleurs et coiffures et garnitures pour robes de bal.
Coiffures, résilles, filets, turcos et zouaves.
Ombrelles et éventails.
Boucles et ceintures, haute nouveauté.
Grand assortiment de garnitures et passementeries pour robes et confections.
Lingerie, robes d'enfants en piqué, et robes de baptême, garnies de Valenciennes riche.
Peignoirs soirées pour dames.
Mouchoirs brodés et application.
Et un grand choix d'autres nouveautés trop long à détailler.
Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à venir visiter leurs modèles.
Les ouvrières qui sont chargées de la confection des robes et des modes, viennent d'arriver de Paris et sont prêtes à recevoir les commandes qu'elles rempliront avec soin et exactitude.
Les dames Seeuws & Dumont se recommandent au bienveillant patronage des Dames.
La maison Seeuws & Dumont demande des ouvrières pour la couture et la mode. 1nov

J. D. DAMERON & Co,
Rue du Canal, No 124.
OFFRENT au public un choix de toutes genres de TAPIS VELOURS et BRUXELLES, IMPERIAL TROIS PLIS et INGRAIN, devants de CHEMINÉES, BAIZES, PAILLASSONS, &c.
Toile cirée.
3 à 24 pieds de large, des meilleures qualités et des qualités moyennes.
Etoffes à rideaux.
BROCATELLE SOIE et LAINE, DAMAS, FRANGES, CORDES, GLANDS &.
Toutes les qualités de RIDEAUX EN DENTELLE et MOUSSELINES BRODÉES de
$3 à $75 la paire.
STORES
Nous avons le plus fort stock de toutes les grandeurs et des derniers genres parus, sur qu'aucun établissement du pays ne pourrait offrir un assortiment de tapis et d'étoffes à rideaux supérieur à ce que nous exposons actuellement. 31 oct—4f

COLS
AU CROCHET,
IMPERATRICE.
THEO. DANZIGER
230 Enc. Royale et St-Philippe 230
VIENT de recevoir quelques-uns de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement.

Nouvelles Presses à copier,
patentées,
AU MAGASIN DE
T. FITZWILLIAMS,
MARCHAND DE
FOURNITURES DE BUREAUX
76......RUE DU CAMP......76
La vis de cette excellente presse à copier est protégée contre la poussière par une couverture, ce qui fait qu'elle ne dérange jamais facilement.
Presses de trois différentes grandeurs.
Livres de checks à bas prix
Imprimés avec goût, presque égaux à des checks gravés et coûtant moitié moins cher.
T. FITZWILLIAMS,
Marchand de fournitures de bureau, imprimeur et fabricant de livres de compte, 76 rue du Camp.

NOUVEAU MAGASIN,
J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,
ci-devant RUE ROYALE,
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 22 rue COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.
Stock de Nouveautés
Pour habillement d'hommes.
M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 22, entre les rues St Charles et Carondelet, en face l'Hôtel St Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu [illegible]

ST-AMAND & ST-CYR,
37......RUE BOURBON......37
ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER [illegible]

TRANSFERT DE MAGASIN.
NOUS informons nos amis et les acheteurs en général, que nous avons transporté notre magasin du No 58 au No 12, de Chartres, entre les rues Douane et Canal, [illegible]
A. STURZENEGGER & Co.

COGNAC, genièvre, vin, champagne, cerises, sardines, &c.
80 quarts pipes Jean Louis, 1811,
[illegible]
A vendre par J. & J. TARDOS, 45, rue Vieille Levée.
17 sep

Poisson nouveau.
EN débarquement du navire "North America" arrivé de Boston—
25 barils maquereaux No 2.
25 1/2 do do do
25 barillets do do
25 barils do No 3, gros.
25 1/2 do do do
25 barillets do do petits.
25 1/2 do do do
25 barils do do moyens.
25 1/2 do do do
25 barils maquereaux No 1.
25 1/2 do do do
25 barillets do do
200 caisses morue extra.
400 do harengs Magdalen.
A vendre par
FRED. AVET
Rue Vieille Levée, No 59 et 61, entre Bienville et Conti.
30 oct—6f

EN débarquement du navire Mary Annah—20 pipes Gin Anchor et Swan.
A vendre par J. & J. TARDOS, 45, Vieille Levée.

TABAC—16 balles tabac pour cigares et tripes, en débarquement de la goélette Mayor Barbour, arrivée de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, Rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille Levée.

CONFITURES DES SHAKERS—Un lot nouveau de 25 caisses en magasin et à vendre par M. A. CALONONE, 205 et 207 rue Royale, encoignure Dumaine.
30 oct

CHANDELLES PATENT DE COULEUR—30 caisses en magasin et à vendre par M. A. CALONONE, 205 et 207 rue Royale, encoignure Dumaine.
30 oct

HUILE D'OLIVES—450 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis.
17at

DAMEJEANNES à vendre par les soussignés—3500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis.
17at

EN débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille—1000 paniers huile Plagniol, 22 onces, 500 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, 100 do Joanny, 50 do cassis du Mont d'Or, 80 do punch au rhum et kirsch, 25 do olives farcies et anchois à l'huile, 10 barils olives véritable en saumure, 200 caisses eau de fleurs d'oranger qualité supérieure, 5 caisses essence de roses, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée.
30 oct

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—80 caisses fruits à l'eau de vie, 10 balles bouchons réguliers fins, No 7, 8 do do 3, 15 do do do bons ordinaires, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée.
30 oct

EN magasin, récemment reçu—100 1/2 tailles bière d'Ecosse Tennants, 50 caisses petits pois Briant, naturel, 20 barriques vin rouge bon ordinaire, 75 paniers bouteilles bordelaises, 300 caisses eau de fleurs d'oranger, 100 barils vieux whisky différentes marques, 60 caisses liqueurs assorties, 25 do pomponnelles à la anisette, 40 prunes d'Ente, 50 caisses marasquin superfine, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée.
30 oct

ATTENDU par le navire Mississipi, de Gênes—30 barils amandes cassées; 6 caisses saucissons de Bologna et Nostrale; 5 balles stockfish; 3 meules fromage Parmesan; 1200 caisses macaroni et vermicelle; 25 caisses cédrat; 3 caisses conserves alimentaires; 20 caisses eau de fleur d'oranger; 300 macaronis à l'huile; 250 paniers huile Crose. LANATA Frères.

ATTENDU par le navire Mississipi, de Marseille—400 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol; 300 paniers de 24 bouteilles huile Fossel; 300 paniers de 1/2 bouteilles huile Plagniol; 300 caisses vermouth Noilly Prat et Co, 60 caisses cassis Noilly Prat & Co; 50 caisses punch au rhum Noilly Prat & Co; 20 caisses ratafia Noilly Prat & Co; 225 caisses savon; 150 caisses cèpes; 120 caisses olives; 60 caisses cornichons; 20 caisses olives farcies; 30 caisses pâtés de foies gras; 25 caisses fruits à l'eau de vie; 10 caisses fruits confits; 40 caisses eau de fleurs d'oranger petit format; 40 caisses eau de fleurs d'oranger grand format, à vendre par LANATA Frères, 9 & 11, rue Jefferson.

VERITABLES CIGARES DE LA HAVANE—700,000 cigares de la Havane, des grosseurs appelées Londres, Sobre Mesa, Regalia britanica, Conchas, Cazadores, Demi Regalia, Operas, Brevas, Millar, Regalia, Panetelas et Conchitas, des marques Ritica, Gidas, Cabanas, American Flag, Meridiana, Flor de Pujadas, Washington, Young America, Comercial, Trovatore, Bandera de Carmita, Amelia, et plusieurs autres marques en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 66, entre Douane et Bienville.

CIGARES DE LA HAVANE—1,200,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Nicotiana, Los Andes, Washington, U. S. of America, Diadema, Imperial, Estrella, Prestes, La Nacional, Old Buck, Nueva Albion, La Union, La Legalidad, Principe de Argel, Know Something, Plenty of Room, Fixed Star, El Universo, La Improvisada, El Fin, La Severita, Rio Hondo, Vicalvaro, Rionda, Diego, Trueba, Bobo de Coria, El Teusino, La Filia, Corona Ducal, Dos Hermanos et plusieurs autres marques de cigares des grosseurs suivantes: Regalia Britanica, Regalia de Londres, Media Regalia, Regalia Chica, Imperiales, Media Regalia de Londres, Conchas, Operas, Cilindrados, etc., en magasin et en douane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, 45, rue de la Douane.

HUILE de graines—12 barils à vendre par BERNARD TURPIN.

L. BOUDRO.
Successeur de J. VINCENT.
Encoignure Canal et Carondelet.
A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son
Salon de Lunch pour Dames
où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que
GALANTINES TRUFFÉES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATÉS TRUFFÉS, etc. Aussi CHOCOLAT, CAFÉ, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACÉS, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIÉTÉ de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.
M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.
Toutes les commandes pour SOIRÉES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DÉJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.
Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1m

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136
ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nouvelle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRÈRES, une maison pour l'importation et la vente de
Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.
Leur assortiment comprend, entre autres:
Draps des premières fabriques d'Europe.
DOSKIN NOIR.
Casimirs doubles.
Etoffes pour pantalons.
Etoffes, soie et laine, pour gilets.
Draps-cachemires.
Draps-mérinos.
Chemises confectionnées.
Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
8 sept—3m—2pa

Compagnie d'Assurance mutuelle des Citoyens.
Nlle-Orléans, 17 octobre 1860.
L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, lundi, 5 novembre prochain, au bureau, rue Carondelet, No 1, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre,
A. SCHREIBER, Secrétaire.
17 oct—au 5 nov

AVIS
Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
A PARTIR de [illegible] le convoi partira du dépôt au pied de la rue Calliope, 7 heures 30, matin et arrivera à 8 heures [illegible]
T. S. WILLIAMS, Surintendant général

Leçons de chant et de piano.
Mme DE LATOUR-VERIE.
QUI a reçu l'approbation de plusieurs [illegible] No 129, entre Dauphine et Bourgogne.

AUX MARCHANDS D'OISEAUX ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL—M. DURIEUX [illegible]
M. PELE.

LEON LAUGRIN,
AVOCAT,
Licencié de la Faculté de Droit de Paris,
Office 11, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés civiles et commerciales d'après le droit français, traduction de procurations pour la France. Heures de bureau de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures du M.

Glace à bon marché.
PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue par les personnes ci-dessous aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Gravier, Chemin de fer et Rafinerie, [illegible]
M. DOWNEY
J. LUCITE
J. DUTEL
W. JACOBS
T. SHEERIN.

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.
M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que sa réouverture des classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cantrelle, à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

160 balles de Tabac.
160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour cigares et tripes, débarquant du paquet Maj. Barbour et à vendre par
EDWARD J. NATTES.
25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6 et Commune

480,000 cigares.
480,000 cigares de la Havane, débarquant du paquet Maj. Barbour, différentes grandeurs et marques, telles que Conchas Reg. del Key, Southern Right, Walter Scott, Meridiana, Colon, Ocus, Cabañas, Flor de Alonso, Rubi, Prince de Galles, Partagas, etc., etc., à vendre par
EDWARD J. NATTES.
25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc Commune

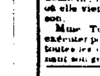
Boulangerie Star Mécanique,
Rue Thalie.
Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2
N. F. RIAL, Propriétaire.
CONSTAMMENT en magasin un grand assortiment de pains pour les navires à un bas prix de [illegible]
M. RODRIGUEZ, Solliciteur.

Découverte importante.
Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.
A l'épreuve du feu et de l'eau!
ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. [illegible]
P. A. LETOURNEUR, 44, rue de la Douane

COUVERTES! COUVERTES!
REÇU par les navires Athens et Alice Ball, de Bordeaux, quatre-vingt balles couvertes laine françaises de 6 1/2 points, poids. Aussi 2 balles couvertes de la célèbre manufacture de Z Grasset & Cie de Montpellier, à vendre par TURCOTTE & BLANCAND, No 82, rue du Canal et coin Chartres et Ste Anne
27 oct—3m

AVIS AUX DAMES.
Maison de confection pour Robes, Mantelets, etc, et atelier pour habillements d'enfants.
MME TOURNERY, venant de recevoir les dernières modes de Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile, rue Douane, 255, entre Bourbon et Dauphine, où elle vient d'ouvrir ses ateliers pour la nouvelle saison.
Mme TOURNERY continuera comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront confiées concernant son genre d'affaires.

MEUBLES.
86 & 88......Rue Bienville......86 & 88.
M. DE BRUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, de tous modèles et de MEUBLES D'OCCASION qu'il offre AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public.
M. DE BRUILLE se charge des réparations de meubles qu'il exécute avec le plus grand soin et à un prix modique.
22oct—1m

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
124, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION,
Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.
Sa réputation et son succès sont bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
11 oct

BITTER DES ARABES.
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:
Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.
Succursales W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONONE, encoignure Royale et Dumaine, et J. B. LLAMBIAS, enc. Esplanade et Chartres.
Mélange d'eau-sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.

A vendre en débarquement du navire John Carver arrivé de Bordeaux—40 barriques vin rouge Ch. Malvirade, 20 barriques vin rouge St Julien Medoc, 10 barriques vin rouge St Emilion Ch. Gaubert, 10 barriques vin rouge Ch. Bouteau Médoc (Lavidalie & fils), 20 barriques vin rouge Cantenac Médoc (Lavidalie & fils), 20 barriques vin rouge Grand St Lambert (Lavidalie & fils), 20 barriques vin rouge Château Cavac, 4 barriques vin rouge Vin Vieux St Julien, 6 barriques vin blanc Haut Sauterne, 200 caisses fruits à l'eau de vie assorties, 10 do potées de 20 do prunes de par
J. N. CURIEN, rue Toulouse No 20
15 oct

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier,
Concours de 53 et 54 1er prix.
MME MAURY, successeur de madame DANDREJS, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet de consultations, pour le traitement des maladies de l'utérus.
Les dames de la campagne pourront être traitées au domicile de Madame Maury et celles enceintes y recevront les soins les plus assidus. Madame Maury visitera, gratuitement, les dames qui lui seront envoyées par les médecins de la Nouvelle-Orléans.
Madame Maury continue comme par le passé, à faire des accouchements en ville.
Consultations de 10 heures à 3 heures, rue Bourbon 314, entre Dumaine et St-Philippe.

EN débarquement du brick Vénus de la Havane—100 kegs olives de Séville, 10 caisses pâte de goyave en 1/4 de boîte, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe.

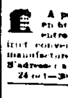
EN débarquement du navire Pacific—
25 barils Tamarins frais,
5 barriques Moutarde,
10 do Rouge de Venise,
3 grosses Tannin d'Indélébile Ink,
300 yardes Emplâtre d'Ellis,
25 livres Colodium,
200 do Sel de Tartre,
200 onces Tannin en bout,
5 barils Vert-de-Gris en huile,
300 livres Etain français et anglais,
500 do Bleu allemand,
4 caisses Camois.
A vendre par CUSACHS & OGDEN, Enc. Royale et St-Philippe.

PRUNES SECHES—[illegible] à vendre par L. E. DELUZAIN, 110, rue Royale.

BAZAR de LUMIERE
6, RUE DE CHARTRES, (près Canal).
LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (n'ayant ni couleur ni odeur) qui ait jamais été importée, elle n'émet ni odeur ni fumée et n'expose aux dangers. C'EST LA LUMIERE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.
Prix $1 25 le gallon.
Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de
Lampes pour huile de charbon
qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres.
H. C. COVERT,
Successeur d'ARTEMON HILL
22oct—1m

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.
Canonniers-Ouvriers.

Les membres de la Compagnie des Canonniers-Ouvriers s'assembleront à leur salle d'armes VENDREDI 2 novembre, à 7 heures et demie du soir pour affaires de la plus haute importance. La plus grande ponctualité est requise. Réunion en bourgeois.
Par requête du Major.
J. SCHWEITZER, Lieutenant.
1er nov—

A LOUER.

Une grande maison basse, en bois, située rue de l'Hôpital, entre Claiborne et Derbigny. Pour les conditions, s'adresser à W. F. CHAPMAN, 39 rue Carondelet
21 oct—au 4 nov ou au coin Esplanade et Roman

A LOUER.
A partir du 1er novembre une grande bâtisse en briques, avec une cour, dans la rue Tonti, entre les rues Lopez et Claiborne. Le terrain convenant parfaitement pour une piquerie ou une manufacture d'huile de coton. Le loyer est modéré. S'adresser à M. A. DE LIZARDI & Co, 52, rue Bienville.
24 oct—

LIQUIDATION!!
Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.
LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin à la rentrée de la [illegible] de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française
AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT
ET AUX BENEFICES LES PLUS REDUITS:
Les nouveautés attendues sous peu par le prochain navire Nuremberg du Havre, et celles venant par steamer voie de New-York.
TROUBLÉ.
65, ancien 71, rue Royale, entre Conti et Bienville.
Mme TROUBLÉ a réouvert son atelier de Confection et de Robes.
19 oct—1m

FONDS DE MAGASIN,
No 8, rue Ste-Anne.
Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson.
A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ
L'ASSORTIMENT consiste en Parfumeries, Bijouterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et jets de fantaisie. Prix au comptant [illegible]

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR
est arrivé et sera vendu continuellement chez
LEON PIERRO, & Co.
marchands de cuirs, 71, rue de Chartres
26oct—3m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis.
Magasin au Premier.
M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les associés ont l'honneur de faire connaître au public et à leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment de meubles, tentures, nouveautés, etc. [illegible]
21 sept—3m E. FAY & MASSON

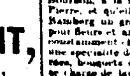
POUR LA TOUSSAINT.
Grande exposition d'ornements pour tombeaux.
A vendre en gros et en détail, aux prix les plus modérés
Chez O. LELIEVRE & Co,
174, rue Royale (ancien 210).
UN magnifique assortiment de couronnes en perles,
— en immortelles
— en velours;
— en feutre;
— en perles;
— en chenilles;
— en crêpe;
— en perles;
— de guirlandes composées des plus belles fleurs;
— de fleurs pour jardinières;
— d'arbustes et de bouquets des plus variés;
— d'appeaux pour faire des fleurs;
— de croisées en perles, en velours et en immortelles.
Un choix immense de couleurs et vases bleus.
Une variété infinie de vases, pièces, corbeilles, de jardinières et corbeilles nouvelles, jardinières, nouveaux genres, &c.
11 oct

FUSILS FRANÇAIS.
Agence des Fusils de Periet,
Chez A. TIGNIERES, Armurier,
48, rue St Louis.
REÇU par le navire Badden, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Lefaucheux, du prix de $15 jusqu'à $100. Cette solidité, élégance de forme et du fini les fusils sont infiniment supérieurs aux autres fusils, et certains, cinquante pour cent meilleur marché.
Les canons parfaitement ordinaires sous tous angles, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, exempts de défauts qui sont [illegible]
Pour la portée, les amateurs pourront les essayer sur le lieu. [illegible] pistolets, carabines et réparations d'armes en tous genres.

AVIS.
MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile et leurs bureaux, rue Bienville, 135, entre Dauphine et Bourbon.
Consultations de 1 à 3 heures

Externat de jeunes Demoiselles
Dirigé par Mme JULES GOUGUET.
Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 92, au premier.
MADAME JULES GOUGUET qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir un Externat où elle recevra des jeunes filles. [illegible]

A vendre,
UNE machine avec son moteur, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres.

Charbon! Charbon!!

Charbon Pittsburgh, Anthracite et Cannel de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par
F. V. BERNARD,
Passage de la Bourse, No 36, entre Douane et Bienville.
1oct—3m

PAPIERS PEINTS.
EN magasin, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS ET AMERICAINS, de toutes qualités, reçus par les dernières arrivages, à vendre à des prix modérés par
FRANK NEWHALL, 89, rue du Canal, coin Vieille Levée, au premier.
P. S.—Des ouvriers habiles envoyés dans n'importe quelle partie de la ville ou de la campagne.

A LA CORBEILLE DE FLEURS.
Fabrique de fleurs fines en tous genres.
Madame Dardignac a l'honneur d'informer toutes les personnes qui jusqu'à ce jour ont bien voulu l'honorer de leur confiance, qu'elle vient de transférer sa fabrique de fleurs de la rue Bourbon, à la rue Royale, 161, près l'encoignure St-Pierre, et qu'elle vient de recevoir par le Baden et le Nuremberg un grand assortiment de nouveautés appropriées pour fleurs et articles pour la Toussaint. [illegible]

SIROP PECTORAL.
SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.
Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits sans sommeil et d'insomnie.
Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.
Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel les professeurs recommandent de la gorge.
A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.
14 oct—3m

ATTENDU par le navire G. W. Bourne, de Bordeaux—12 barriques vin blanc, 1612 do vin rouge, 100 barriques vin rouge bon ordinaire, 1500 caisses vin rouge do. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co, 27, rue Royale.

MAQUEREAUX—50 barils gros maquereaux No 2 en magasin et à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VINAIGRE français—Reçu par le John Carver de Bordeaux, 30 barils de vinaigre triple, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

MOUTARDE française—Par le navire John Carver de Bordeaux—50 caisses de moutarde française, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

FRUITS au jus [illegible] DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

OLIVES espagnoles—En magasin, 40 caisses olives espagnoles de première qualité, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

SAUMONS épicés—Venant d'être reçu [illegible] DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

EN débarquement du steamship De Soto, capitaine Johnston, de New-York—[illegible] CAMILLE LACOSTE, No 232, enc. Royale et Dumaine

PORC—[illegible] GABRIEL PASCAL, No 97, rue de la Vieille Levée.

EN débarquement du navire Bamberg, capitaine Wi..., du Havre—[illegible] CAMILLE LACOSTE.

DAMES JEANNES à vendre par les soussignés—[illegible] PAUL JUGE & FASSY, 27 rue St Louis.

BACON—Epaules, pieds-côtés, et jambons, à vendre par GABRIEL PASCAL, 97, rue de la Vieille Levée.

HARENGS—[illegible] JOS H & I N MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 43, 45 et 47

MORUE—[illegible] JOS H & I N MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 43, 45 et 47

FROMAGE ANGLAIS—[illegible] JOS H & I N MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 43, 45 et 47

RAISINS M. R. et Layers—[illegible] JOS H & I N MARKS, Rue Nouvelle Levée, Nos 43, 45 et 47